

Les crêpes de chez nous. Tendre ronde d'oiseaux

Numéro d'inventaire : 2012.02137 (1-2)

Auteur(s) : Philéas Lebesgue

Hermin Dubus

Type de document : disque

Éditeur : Coopérative de l'enseignement laïc (Cannes)

Date de création : 1940 (vers)

Collection : Disque CEL ; 304

Description : Objet composé d'une pochette en papier, d'un disque phonogramme 78 T rigide et d'une feuille double.

Mesures : diamètre : 25 cm

Notes : (1) Disque. Face 1 : Les crêpes de chez nous / poésie de Philéas Levesque sur un air populaire breton. Face 2 : Tendre ronde d'oiseaux / poésie de Hermin Dubus sur un air populaire catalan. Interprète : Mlle Claire Candès. (2) Feuille double. Disque pour l'étude et l'accompagnement de chants scolaires.

Mots-clés : Musique, chant et danse

Filière : non précisée

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 4 p.

**Coopérative de l'Enseignement Laïc
CANNES (a.-m.)**

Disque C.E.L.

N° 3 0 4

1

LES CRÊPES DE CHEZ NOUS

Air populaire breton

Paroles de Ph. LEBESGUE



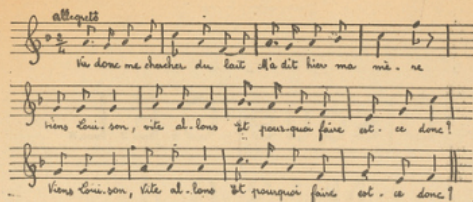
2

TENDRE RONDE D'OISEAUX

Air populaire Catalan

Paroles d'Hermin DUBUS

Les crêpes de chez nous



I	IV
Va donc me chercher du lait, M'a dit hier ma mère.	Un coup de cuiller à pot : Oh ! la belle crêpe !...
— Viens, Suzon, vite, [allons !]	Blanche et jaune, et une [encore !...]
— Et pour quoi faire [est-ce donc ?]	Elle chauffe et puis se [dore...]

II	V
— Jean, va me chercher du [bois,	Je m'approche du foyer Et hume la crêpe...
Dit encore ma mère. — Allons, Jean, gros	— Allons, Jean, gros [gourmand,
Tout va bien ! Je reviens Suzon ne devine rien.	Attends donc ! s'écrie [maman.]

III	VI
Maman ôte le trépied, Balaye les cendres.	— Vite à table ! Jean, Suzon, Françoise et Marie !
Le poëlon n'est pas long A susurrer sa chanson...	Par ici, — en voici ! Mangez de bon appétit !

VII

Ah ! les crêpes de chez nous,
Ah ! les bonnes crêpes !
Craquantes, sous la dent,
Régalant petits et grands !

Philéas LEBESGUE.

Tendre ronde d'oiseaux



I	IV
Deux oiselets, quittant leur [doux nid]	Près du ruisseau qui chante [joyeux]
Quand tout dormait encore, Virent bientôt l'aurore	Dans l'herbe et la rosée, Tout doux, que de gorgées
Paraître au ciel fleuri.	Ils boivent tous les deux !

II	V
Mais deux étoiles brillant [pour eux]	Sous le feuillage, pour y [blottir]
Mènent leur tendre ronde Très loin, très loin du monde	Quelques instants leurs ailes, Un peu de mousse frêle
Au pays merveilleux.	Se prête à leur désir.

III	VI
Et les voici dans le pré [charmé,	Mais tout-à-coup résonnent [des pas]
Aux fraîches fleurs écloses, D'un bleu teinté de rose	Dont l'écho se prolonge...
Comme un beau rêve aimé.	Lors, nos oiseaux de songe S'enfuient au loin, là-bas.

Poésie inédite de Hermin DUBUS.

